**Message du nouveau modérateur : Voyons aujourd’hui où le chemin de Jésus nous mènera**

Bonjour. Je m’appelle Richard Bott. J’utilise comme désignations *il* et *lui*. En juillet dernier, j’ai été élu par le Conseil général modérateur de l’Église Unie du Canada.

On m’a demandé quels seront les thèmes sur lesquels je me pencherai au cours des trois prochaines années. Je souhaite que nous explorions, en tant qu’individus, communautés de foi et confession, ce que signifie être un ou une disciple de Jésus Christ, au sein de l’Église Unie du Canada, aujourd’hui. Qui est Jésus, pour moi, pour vous et pour nous, et comment vivons, travaillons et célébrons-nous ensemble la présence du divin? Le fait que nous avons plusieurs réponses à ces questions est l’un des plus beaux aspects de notre Église. Lorsque, dans nos discussions, nous pénétrons dans des zones vulnérables, nous avons une forte capacité de sentir la présence de Dieu, d’apprendre les uns et les unes des autres.

J’estime que l’Esprit saint était présent au Conseil général, et sa puissante manifestation nous a poussés encore plus loin sur le chemin que nous discernons depuis quelque temps. Nous avons entendu et répondu aux appels à l’action des intendants et des intendantes du Cercle autochtone. Nous avons encore beaucoup à faire pour vivre des relations justes, collectivement, entre nous et avec le Créateur, mais je suis reconnaissant envers nos frères et nos sœurs autochtones de nous transmettre leurs enseignements, de nous mettre à défi. Je suis heureux de constater que ceux et celles d’entre nous de l’Église du Christ dont les ancêtres étaient des colonisateurs, ou qui sont nouveaux arrivés, écoutent, apprennent et agissent.

J’estime que l’Esprit saint s’est manifesté au 43e Conseil général comme une véritable tornade, lorsque des personnes déléguées racisées ou qui subissent de la discrimination en raison de leur handicap ont parlé de ce qu’ils vivent tous les jours, non seulement dans la société, mais aussi au sein de l’Église Unie du Canada. Dans ces quelques heures, Dieu a lancé un défi à ceux et à celles d’entre nous qui bénéficions de privilèges dans notre Église. Il nous a exhortés de prendre conscience que chaque personne est son enfant bien aimé, de faire tous les efforts nécessaires pour extirper les racines du racisme et de la discrimination fondée sur les capacités physiques, et de nous en libérer.

Pour mener à bien cette démarche, il faut écouter, dialoguer, et *surtout* agir. Il y aura des moments où nous nous sentirons dépassés. Selon la Bible, plusieurs disciples qui marchaient aux côtés de Jésus se sentaient parfois dépassés. Certains ont même pris la fuite. Mais ils sont revenus et ils ont suivi le chemin de Jésus, du mieux qu’ils ont pu.

À l’instant même, il y a tellement de choses qui se brassent au sein de notre Église, et dans le monde entier. Des changements politiques, sociaux, structurels, et tous ces changements, que nous les percevions comme bons ou mauvais, ajoutent à notre stress. Il y a une phrase que j’ai entendue d’une enseignante bouddhiste, un jeu de mots qui me fait à la fois sourire et réfléchir : « Ne fais pas que t’agiter. Assieds-toi! » C’était une invitation à nous arrêter et à simplement *être*, jusqu’à ce que le moment soit mûr pour passer à l’action. Pour moi, en tant que disciple de Jésus, ces moments de réflexion sont l’antichambre d’un accès au Divin. C’est ce que nous appelons la prière. Je vous lance donc la même invitation lorsque vous vous sentez dépassés par toutes ces transformations : « Ne fais pas que t’agiter. Assieds-toi! » Soyez bien à l’écoute, de vous-même, de votre prochain, de Dieu. *Puis* passez à l’action, une action pleine de tout votre amour et de l’amour de Dieu!

Voyons aujourd’hui où le chemin de Jésus nous mènera.